

tion canadienne des pilotes commerciaux. Après avoir entendu leurs observations, j'ai déclaré que je discuterais cette question avec mes collègues, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et le ministre des Transports. J'ai également déclaré qu'à mon avis, il serait avantageux que le Code criminel prévoie une sanction pénale pour toute intervention illégale à bord d'un avion en vol et que la loi intérieure du Canada en fasse un délit criminel. Il faudrait que cela s'accompagne de tout article sur la piraterie de l'air que le ministre des Transports pourrait réussir à faire accepter dans les accords bilatéraux sur les vols aériens et de toute disposition que nous pourrions faire ajouter dans nos traités d'extradition afin que ce délit criminel soit ajouté à la liste des infractions pouvant entraîner l'extradition.

LA SÉCURITÉ SOCIALE

LE DÉPÔT DU LIVRE BLANC

L'hon. J. W. Monteith (Perth): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Peut-il nous indiquer la date ferme à laquelle il déposera le Livre blanc sur les services sociaux? Sinon, peut-il nous donner l'assurance qu'il le déposera et le mettra à la disposition de la Chambre avant la fin de la session ou avant les vacances d'été?

L'hon. John C. Munro (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur l'Orateur, le Livre blanc dont parle le député, le Livre blanc sur le maintien du revenu ou sur la politique sociale, sera disponible comme je l'ai déjà signalé, avant la fin de la session actuelle. Toutefois, cela ne veut pas nécessairement dire avant les vacances d'été.

L'AGRICULTURE

PRÉSUMÉE IMPORTATION DE LAIT NÉO-ZÉLANDAIS—LA FORME DU PRODUIT IMPORTÉ

M. W. B. Nesbitt (Oxford): J'ai une question pour le ministre de l'Agriculture. A-t-il des renseignements à donner à la Chambre à la suite de la question que je lui ai posée hier au sujet du lait néo-zélandais qu'on importerait au Canada par avion?

L'hon. J. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Oui, monsieur l'Orateur. On m'a dit à ce sujet que le rapport en question n'a aucun fondement. En fait, le Canada n'importe pas de lait de la Nouvelle-Zélande.

LES PÊCHES

LAC ÉRIÉ—LE DEGRÉ D'HYDRARGYRISME DE LA PERCHE

M. H. E. Stafford (Elgin): Je voudrais poser une question au ministre des Pêches et des Forêts. L'allégation que M. Morton Shulman a faite hier à l'Assemblée législative de l'Ontario au sujet de la haute teneur en mercure de la perche du lac Érié correspond-elle aux faits?

M. l'Orateur: A l'ordre. La question posée ainsi n'est pas recevable. L'honorable député demande au ministre de confirmer une déclaration faite par...

M. Stafford: Le ministre peut-il...

M. l'Orateur: A l'ordre. Je prie le représentant de reprendre son siège. J'essaie de lui signaler qu'il demande au ministre de confirmer une déclaration faite dans une autre assemblée. Je doute que la question soit réglementaire. L'honorable député voudrait-il se rasseoir? Qu'il cherche une autre façon de poser la question.

M. Stafford: Le ministre peut-il dire s'il est vrai que la teneur en mercure est d'environ 1.5 partie par million, comme l'affirme M. Morton Shulman?

M. l'Orateur: A l'ordre. La deuxième tentative n'est guère meilleure que la première.

LES CÉRÉALES

LE BLÉ—LA STABILISATION DE LA PRODUCTION—LES MODIFICATIONS À LA RÉDUCTION DES EMBLAVURES

M. John Burton (Regina-Est): Monsieur l'Orateur, j'adresse ma question au ministre de l'Agriculture. Peut-il nous dire si, à la conférence qui s'est terminée hier à Ottawa, l'on s'est entendu sur de nouvelles politiques de contrôle ou de stabilisation de la production du blé?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Non, monsieur l'Orateur. La conférence n'a pas eu lieu en vue de conclure de nouveaux accords. Néanmoins, tous les délégués ont été mis au courant des moyens que chaque pays met en œuvre pour adapter les stocks à la demande réelle.

M. Burton: Une question supplémentaire. Songe-t-on à modifier le programme LIFT à la suite des pourparlers qui ont eu lieu à Ottawa hier et avant-hier?

L'hon. M. Olson: Monsieur l'Orateur, pas directement à cause de cela, mais on envisage maintes retouches par suite des conditions